

Бля Une loi anti-jurons... qui rapporterait gros au Québec

Écrit par Vincent Destouches
Lundi, 12 Mai 2014 22:52 -



Photo: Sasha Mordovets/Getty Images

LE FOUINEUR

Ce « sacré » juron

Souvent associé à la familiarité, à la vulgarité ou à un manque de vocabulaire, le juron est un terme pourtant consciemment choisi par celui qui l'utilise pour donner de l'intensité à son discours ou pour exprimer un sentiment tel que la colère, la douleur, l'indignation ou la surprise. Un juron est un terme blasphématoire ou grossier qui sert également à mettre de l'emphase sur une pensée ou carrément à injurier quelqu'un.

Comme les médias sont partout présents dans notre quotidien, l'équipe d'Influence Communication s'est intéressée à l'utilisation des jurons dans l'espace médiatique québécois. Quelle place occupent-ils ? Lequel est le plus populaire ? Dans quel contexte, dans quelle émission et par qui sont-ils le plus souvent utilisés ? Les questions étaient si nombreuses que nous avons décidé d'en faire l'objet d'une étude.

MAUDIT QUE C'EST POPULAIRE !

Pour les 12 255 « maudit » recensés dans les médias québécois entre le 1^{er} septembre 2012 et le 31 août 2013 :

1 163 publiés dans les journaux

1 925 prononcés à la télé

9 167 entendus à la radio



Nos médias diffusent en moyenne 90 jurons par jour, soit quatre jurons à l'heure

État de la nouvelle : Bilan 2013

58

En plus d'être bien présente, l'utilisation du blasphème est en fort usage : le politicien, le grève, le matricule 728 en son qui manifeste, le citoyen pris embouteillage, aussi bien que radio essayent d'obtenir une intervenant évaisit.

« Ton calisse de n...
Colisée » - La citoyenne spectrophard le maire Labrecque

Soulignons que le bon peuple quotidiennement dans les médias plus enclin à utiliser le juron que de métier, ce qui explique en position du Téléjournal dans des émissions où l'on sacré le rare qu'un lecteur de nouvelle blasphème lui-même.

Globalement, six contextes d'utilisation des jurons :

- Discussions et commentaires animateurs/chroniqueurs
- Entrevues
- Lignes ouvertes
- Vox-pop
- Reportages culturels, par exemple Tabarak, l'expo qui jure, ou aux extraits des spectacles Mike Ward !
- Reportages sur des thèmes tels que la circulation, les collusion/corruption.

Enfin, même si nous avons constaté une surreprésentation du sacré et du juron à la radio, son utilisation est aussi présente dans les journaux et à la télévision. L'ensemble de nos médias, que ce soit dans les émissions d'affaires publiques, les reportages culturels, les entrevues, les bulletins de nouvelles ou dans les articles de nos quotidiens, magazines et hebdomadaires de quartier ont abondamment usé du blasphème. Tout comme le colérique Capitaine Haddock de la célèbre bande dessinée *Tintin*, on l'utilise abondamment de 7 à 77 ans, sans égard au sexe, à la religion ou à l'âge. Si nous devons mettre bout à bout tous les jurons prononcés pendant les douze derniers mois, nous serions soumis à une séance d'écoute de près de 22 heures !

À l'heure d'un débat national sur la Charte des valeurs et sur la déconsecration de l'État québécois, qu'en est-il de la déconsecration du langage ? Aurons-nous droit à une charte du langage ?

TOP 3 - Radio

Rang	Station de radio
1	CHOI Radio X (Québec)
2	CIKYK-FM Radio X (Alma)
3	FM 93 (Québec)

Radio X Montréal a été responsable de 8 % de tous les sacrés diffusés en octobre 2012.

Étude de la nouvelle : **Bilan 2013**

60

Consultez la source sur Lactualite.com: [une loi anti-jurons qui rapporterait gros au Québec est proposée en premier](http://www.lactualite.com/actualites/actualites-quebec/une-loi-anti-jurons-qui-rapporterait-gros-au-quebec-139909)